

## Quelque chose d'autre : Votre Faust!

François Gilbert

Volume 3, Number 9, April 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43577ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Théâtre Action

**ISSN**

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Gilbert, F. (1980). Quelque chose d'autre : Votre Faust! *Liaison*, 3(9), 11–12.

Leur but était clair: rendre l'auditoire conscient d'une situation où, comme l'indique le titre, les droits d'un groupe de citoyens sont laissés en suspens. La situation est d'autant plus alarmante que le phénomène insidieux de l'assimilation a déjà grugé la population de Penetanguishene: il y a quinze ans, 65% de cette communauté était francophone; en 1980, il faut lire 35%.

En alliant le récit de faits historiques au divertissement théâtral, le Théâtre de la Vieille 17 a réussi à informer en évitant l'écueil de la "séance" didactique. En attendant l'issue des revendications de Penetanguishene, la troupe peut fièrement proclamer: Mission (théâtrale) accomplie.

Danielle Charbonneau

## Le départ de '89: se prendre en main

Petite communauté dépendant entièrement de l'exploitation des ressources forestières, Hearst est en voie de devenir une ville fantôme. Déjà 500 familles ont quitté cette municipalité du nord-est ontarien pour aller s'établir en Alberta alors que les principales institutions éducationnelles et culturelles de Hearst, dont le Collège universitaire de Hearst, ont fermé leurs portes.

Ce préambule, s'il s'avérait véridique d'ici une dizaine d'années, ne ferait que confirmer les inquiétudes du jeune auteur Pierre Albert.

"C'est un article du Toronto Star qui traitait du problème de reboisement dans la région de Chapleau-Hearst, comme si ça prenait une intervention extérieure pour nous rendre conscient de nos problèmes, qui m'a poussé à écrire **Le Départ de '89**," de dire Albert.

En fait, **Le Départ de '89** traite du problème d'approvisionnement de façon assez sommaire. L'emphase est mise sur les conséquences de ce problème, c'est-à-dire, l'exode et l'éclatement de la famille. En effet, la pièce nous dépeint les réactions de trois générations aux prises avec ce malaise.

Le grand-père, joué par Louis Corbeil, est un éternel optimiste. Malgré ses rêves déçus, il a confiance aux solutions proposées par le gouvernement et refuse de partir. Pour ce personnage, le Nord est encore la terre promise, l'espoir d'un avenir meilleur.

Sylvain et Claudette Bernard, joués respectivement par Gilbert Héroux et Johanne Morin, s'inquiètent du haut taux de chômage et des dettes qu'ils accumulent. Pour eux, la pénurie de bois et le manque d'emplois constituent la fin de leurs projets: leur rêve d'une petite vie confortable et paisible s'est envolé. Pour Sylvain, partir pour l'Alberta et tout recommencer à 49 ans quand on ne sait rien faire d'autre que bûcher c'est "s'être fait fourrer autant que nos grand-pères dans l'temps du défrichement" comme l'a dit Marc Larose dans le rôle d'Alfred Bourque, un travailleur qui, malgré la situation, décide de demeurer à Hearst.

Le seul espoir d'avenir se situe au niveau de deux universitaires, Bob et Patricia, respectivement Pierre Albert et

Joanne Jacques qui, après s'être mariés, ont décidé de continuer leurs études à Ottawa.

Présentée au Collège universitaire de Hearst le 10 mars dernier, **Le Départ de '89**, sur une mise en scène de Hélène Dallaire, a su s'attirer les faveurs du public par son contenu réaliste et d'actualité sur la situation forestière du Nord-Ontario. Un diaporama et une musique originale d'Alain Grouette ont contribué beaucoup à cette pièce de Pierre Albert.

Fait intéressant, **Le Départ de '89** fera l'objet d'un film dans le cadre du projet Théâtre-Vision de l'OTEO et de l'ONF, en collaboration avec Théâtre Action, le résumé de scénario du **Départ** ayant été choisi lors de ce concours.

Jacques Poirier



derrière debout, de gauche à droite: Gilbert Héroux, Marc Larose, Michel Fortin

Debout (centre): Hélène Dallaire, Johanne Morin, Christine St-Martin, Pierre Albert, Joanne Jacques

Assis: Louise Corbeil  
Absent: Alain Grouette et Jean Bergevin

Photo: Jacques Poirier

## Quelque chose d'autre: Votre Faust!

Il n'arrive pas souvent lorsque vous allez écouter et voir une pièce de théâtre de vous sentir obligé de changer de place tout le temps... Pourtant c'est ce qui se passe dans cette pièce de Michel Butor et d'Henri Pousseur interprétée par la Comédie Des deux Rives. Dans la salle, il n'y avait même pas de sièges. Vais-je vraiment jouer ma pièce? me dis-je attendant patiemment ce soir-là de rentrer pour assister à la dernière représentation de **Votre Faust?** C'est un peu le genre de questions que l'on se pose en allant voir cette pièce où la règle ordinaire du jeu théâtral n'est pas suivie...

Un homme apparaît, au milieu de ce décor qui à première vue, n'en n'est pas un. C'est le "directeur", le présentateur, celui qui interviendra directement auprès de la foule... c'est aussi le Diable. Excellente interprétation: vraiment "dedans" ce diable, il fait peur tantôt à ma voisine tantôt à mon voisin. Et puis il ne faut pas

oublier Henri, joué par Jacques Désy, un jeune compositeur qui reçoit une étrange commande: composer un opéra qui doit être un Faust et dont le commanditaire n'est autre que le Diable (Daniel Richer) incarné par un directeur assez machiavélique. La salle où se déroule tout cela est entourée de grandes fenêtres. Deux estrades sont montées au centre.

Mais ce soir, on a laissé rentrer un peu trop de monde. Ça prend un petit moment avant que le public "apprenne à se connaître"; je veux dire à se déplacer ensemble, à rentrer en contact, en fait "savoir ce qui se passe". Car après avoir rencontré le Choeur lui-même, la salle devra se lever et aller voir leur jeu devant ces fenêtres parce que les comédiens, grelottants, seront dehors. Ce Choeur fait partie des personnages qui sont tous des doubles; il y a la dame du coeur d'Henri, Maggy (Anne Marie Riel) ancienne serveuse du Cabaret de l'Église. Si vous le voulez, elle s'opposera à l'influence néfaste du Directeur. Évidemment, la pièce en est une de participation et le plus drôle arrive dans la deuxième partie (après l'entracte) alors que le Directeur offre à tous des petits sacs de confettis dont on doit se servir pour arrêter une scène quelconque; parfois certains spectateurs s'amusent avec leurs voisins.

Parce que nous avons la possibilité d'intervenir pour changer le déroulement de la scène en cours, plusieurs combinaisons de scènes étaient possibles. Et le renversement successif des rôles déterminait petit à petit la pièce. Maggy pouvait devenir la soeur du diable, Greta. Puis l'autre Dame du jeu, la cantatrice Pamabella (Michelle Boulet) pouvait aussi aider ou perdre Henri. Ainsi on vous voyagera tantôt en bateau ou en train, que le Choeur se chargera de mimer.

Nous devons reconnaître que M. Weiss a fait preuve d'imagination parce qu'il y a toujours plusieurs comédiens sur "scène" et qu'il fallait trouver un moyen pour diriger tout ce monde de droite à gauche ou... de haut en bas.

On a aussi aimé l'éclairage, toujours sombre de façon à permettre de tout voir dans tel ou tel coin de la salle et non partout à la fois. Le son laissait à désirer mais l'on s'est reporté largement sur la mise en scène où tout est allé pour le mieux.

Au bas de la programmation, on pouvait lire: "A vous de jouer. Seuls deux personnages ne sont pas ambigus: Le Directeur, purement démoniaque et... vous". La dernière scène comme la première signale la fin de la pièce. Et Henri termine son discours. En sortant, couverts de confettis, on ne se remercie pas pour avoir fait une si bonne interprétation, les comédiens avaient été meilleurs que nous.

*François Gilbert*

## en présence

**Théâtre des Lutins** joue "le grand cirque dynamique" de Raphaël Albany. Cette pièce est en tournée et le sera jusqu'à la mi-mai.  
Information Monique Landrie (613)684-9598

**L'Hexagone** joue "Kikériste" de Paul Maar, une pièce pour enfants adaptée par Maurice Yendt. La pièce pour adultes de l'Hexagone est "Zone" de Marcel Dubé, et ces deux pièces sont en tournée jusqu'au 30 mai.  
Information (613)996-5051.

**Le théâtre du Nouvel Ontario** a présenté "Clara" du Théâtre du P'tit Bonheur les 21, 22 mars. Aussi une pièce de Mariette Thériage "Bonjour le monde" part en tournée dans les Maritimes du 14 avril au 16 mai, puis dans le nord de l'Ontario du 26 mai au 13 juin.  
La pièce communautaire cette année est une comédie de Louise Roy et Louis Saia appelée: "Ida Lachance".  
Information (705) 675-5606

**La Vieille 17** reprend "Le roi Dagobert" un spectacle d'ombres turques pour enfants. La troupe prépare un "show" de clown pour cet été.  
travail d'interventions: 9 mai: au colloque sur les arts visuels et la musique. Le 28 mai: Un congrès de la fédération des aînés de l'Ontario. Plus: un travail sur le spectacle "J'ai aux creux des mains une chanson", une production de la Ste-Famille (Rockland)  
Information (613) 446-5225

**La Corvée** joue leur toute dernière création collective: "1, 2, 3...GO!". Ce spectacle réfère à l'enfant, son milieu social, scolaire et familial, en soulevant des thèmes tels que la COOPÉRATION, le DÉFI et la FIERTÉ d'être enfant. La pièce est en tournée jusqu'au 25 avril.  
Du 16 juin au 15 août, le projet d'été prendra place, qui porte sur "L'intervention et son milieu". Ce travail se fera avec des étudiants de l'Université d'Ottawa.  
Information (613)749-3631

**Perds Pas l'Nord** présente "Elle était une fois", une création collective (quatre femmes). C'est une revue composée de chansons, de poèmes, de monologues, entourée de musiciens qui vont aussi participer au spectacle. L'équipe est en tournée jusqu'au 15 juin.  
Information (416)625-8273